

Les médecins de l'Isère s'inquiètent de la réouverture des stations de ski

Par Jean Gaboriau

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 3 heures



Avec la reprise épidémique, les médecins de l'Isère anticipent la difficulté. *Nikolai Korzhov / stock.adobe.com*

La réouverture des stations représenterait «100 urgences traumatiques par jour pour le bassin grenoblois», selon le président du syndicat des médecins de l'Isère.

Jean Castex a précisé le protocole sanitaire pour les stations de ski ce samedi 6 novembre, actant définitivement leur réouverture déjà annoncée par le secrétaire d'État chargé du tourisme. Mais les médecins des hôpitaux de Grenoble commencent déjà à s'inquiéter de la situation. «*Si les stations de ski sont ouvertes à plein régime, nous risquons de ne pas pouvoir absorber les 100 urgences traumatiques que cela représente chaque jour pour le bassin grenoblois*», s'inquiète Didier Legeais, vice-président du syndicat des médecins de l'Isère.

La situation dans le département est déjà tendue : «*On a des services qui sont fermés, d'autres en forte tension. Il faut parfois attendre 10 heures pour être pris en charge dans un service d'urgence*» poursuit le médecin. Pour autant, Didier Legeais ne prône pas la fermeture

complète des stations : *«Notre rôle, c'est de dire attention. Je fais part de mon inquiétude, non pas pour faire du tort à l'économie de la montagne, mais pour que l'on trouve des solutions sur un plan sanitaire»* assure-t-il.

Il souhaiterait ainsi que les acteurs se mettent autour de la table pour s'organiser : *«On va libérer des plages opératoires pour la traumatologie, se réunir avec les médecins de montagne pour faire le plus de soins possibles en haute montagne et un plan blanc a été déclenché vendredi pour mutualiser les lits et les personnels»*. Mais tout ça ne pourra suffire qu'en l'absence de cinquième vague.

De son côté le CHU Grenoble Alpes, indique que la *«traumatologie sport d'hiver reste un point de vigilance»* en raison de l'activité déjà soutenue des services d'accueil des urgences, et ce malgré le fait que la période hivernale n'a pas encore commencé. L'accueil des blessés des sports d'hiver est ainsi organisé dès maintenant au niveau territorial en lien avec les partenaires et l'ARS.

À VOIR AUSSI - *«Pas de passe sanitaire»* dans les stations de ski sauf en cas de flambée épidémique, annonce Jean Castex

Les médecins de montagne confiants

Le docteur insiste aussi sur le rôle des acteurs économiques de la montagne. *«Ils doivent faire de la prévention, mettre des affichages pour rappeler aux gens qu'après deux ans sans faire de ski, il faut être prudent»* explique Didier Legeais. Autre volet d'action : la facilitation du travail des médecins de montagne qui absorbent une large partie des traumatismes et agissent comme une protection pour les urgences en contrebas de la chaîne de soin : *«Il faut que les stations soient mieux accessibles pour les secours, qu'il soit possible de se garer aux cabinets des médecins de montagne»* poursuit-il.

Les médecins de montagne apparaissent cependant plus confiants, et tiennent à la réouverture des remontées : *«Nous sommes solidaires avec nos collègues hospitaliers, mais la question n'est pas celle de la fermeture des remontées mécaniques. Il faudrait plutôt parler de l'amélioration des conditions à l'hôpital»* explique Suzanne Mirtain, présidente de l'association des médecins de montagne.

Par ailleurs, les médecins de montagne assurent être *«dimensionnés pour s'occuper des blessés»*. *«95% des blessés des sports d'hiver n'ont pas besoin d'hospitalisation et sont donc pris en charge en station»* ajoute Suzanne Mirtain. *«Les remontées doivent rouvrir, leur fermeture a eu un impact trop important sur les populations locales»* déplore la présidente de l'association.